

INDEPENDANCE - LIBERTE - BONHEUR .

A Monsieur le Général GRACEY Commandant en chef des Forces Britanniques dans le Sud de l'Indochine.

Monsieur le General,

J'ai l'honneur de vous répondre aux questions posées par votre représentant le 9 Octobre 1945 à notre Quartier Général :

1/ Question.- Etes-vous prêts à accepter les conditions de la proclamation No.1 ?

- Réponse.- Nous sommes prêts à accepter les conditions de la proclamation No. 1 dans la mesure où toutes (1) les forces françaises seront complètement désarmées, où tous les bâtiments et services publics à Saigon nous seront rendus et enfin dans la mesure où l'Armée britannique ne s'immisce pas dans nos affaires d'administration intérieure et (3) n'apporte aucune aide soit directe soit indirecte au rétablissement de la domination française.

Nous croyons toujours à la neutralité de l'armée britannique dans la lutte entre Vietnamiens et colonialistes français. Dans ce cas elle aura toutes les sympathies de notre population.

2/ Question. Etes-vous prêts à ne plus porter d'armes ?

- Réponse.- Nous n'aurons plus besoin de porter des armes si l'Indépendance et la Liberté de notre peuple sont garanties par les Puissances alliées, si de leur côté les Français ne portent et cachent aucune arme.

3/ Question. Etes-vous prêts à cesser le feu contre les troupes alliées ?

- Réponse.- Naturellement. Cependant nous ne pouvons pas considérer l'armée des envahisseurs français comme faisant partie de l'armée alliée. Nous n'avons jamais voulu tirer sur les troupes anglaises, mais nous ne pouvons pas tolérer que les forces françaises trouvent leur existence même dans un petit coin du territoire de notre République.

4/ Question. Etes-vous prêts à laisser passer sans difficulté les forces alliées partout où et quand nous voudrions passer ?

- Réponse.- Bien sûr, les forces anglaises reçoivent des Nations unies la mission de désarmer les Japonais. Nous ne pouvons que leur faciliter la réalisation de cette tâche urgente. Cependant, encore une fois, nous ne pouvons pas considérer les troupes françaises comme faisant partie de cette mission de désarmement. Donc, nous ne pourrions pas tolérer la présence des troupes françaises dans nos provinces comme dans Saigon, car l'expérience a démontré que ces troupes se cachent sous la bannière britannique pour réaliser leur tâche d'envahisseur.

Je propose : lorsque l'armée britannique arrive à un point de notre territoire, elle avertira les autorités locales, traitera avec elles des problèmes importants. (Locaux, fourniture de vivres, de main d'œuvre). Elle n'occupera pas de force les bureaux administratifs sans arrangement à l'amiable avec les autorités locales. Elle ne permettra pas aux troupes françaises de la suivre, déguisées en soldats anglais.

5/ Question. Etes vous prêts à permettre que les services publics et le commerce recommencent ?

- Réponse.- Les services publics et le commerce normal recommenceront immédiatement après la réinstallation solennelle de notre Gouvernement dans la ville de Saigon, après le désarmement des troupes françaises. Le boycottage actuel, la grève générale actuelle, doivent être interprétés comme une mesure de lutte d'un peuple désarmé contre ceux qui nourrissent l'intention de le dominer à nouveau par la force des armes; ils ne sont nullement dirigés contre les alliés remplissant leur rôle d'organisateur de la paix.